



M. Dominique JAILLARD

Professeur d'Histoire des Religions à l'Université de Genève (Suisse)

Directeur d'études invité à la Section de Sciences religieuses

donnera une série de conférences sur le thème :

Sacrifices et polythéisme en Grèce ancienne

Les 11, 25, 30 janvier & 6 février 2018

1. Le « sacrifice » comme opérateur anthropologique. Retour sur les Bouphonies

Date : le jeudi 11/1/2017.

Lieu : INHA (2, Rue Vivienne, 75002, Paris) ; 16h-18h ; salle Mariette.

Dans le cadre du séminaire de Gabriella Pironti (*Anthropologie religieuse de la Méditerranée ancienne*)

2. La polis au miroir des dieux

Date : le jeudi 25/1/2017.

Lieu : INHA (2, Rue Vivienne, 75002, Paris) ; 16h-18h ; salle Mariette. Dans le cadre du séminaire de Gabriella Pironti (*Anthropologie religieuse de la Méditerranée ancienne*)

3. Reconfigurer les partages panthéoniques. De la « cuisine » d'Hermès aux pratiques sacrificielles des cités.

Date : le mardi, 30/1/ 2017.

Lieu : INHA (2, Rue Vivienne, 75002, Paris) ; 11h-13h ; salle Fabri de Peiresc. Dans le cadre du séminaire de François de Polignac (*Religion et institutions dans le monde grec*)

4. Construire l'action conjointe des hommes et des dieux.

Date : le mardi, 6/2/2017.

Lieu : INHA (2, Rue Vivienne, 75002, Paris) ; 11h-13h ; salle Fabri de Peiresc. Dans le cadre du séminaire de François de Polignac (*Religion et institutions dans le monde grec*)

Dominique Jaillard est professeur à l'Université de Genève où il est responsable de l'Unité d'histoire et d'anthropologie des religions. Agrégé de philosophie (1991), docteur de l'EPHE (*Configurations d'Hermès dans le polythéisme grec*, 2001), il a enseigné à Rome et à Lausanne. Spécialiste de religion grecque antique, Dominique Jaillard s'intéresse aux sociétés polythéistes dans la perspective d'une anthropologie comparée. Il cherche à comprendre comment des cultures polythéistes, dans leur diversité, se construisent en mettant en œuvre des systèmes de pratiques - rituelles, sociales, langagières... - mobilisant, selon des modalités à chaque fois différentes, des agencements pluriels de « dieux ». Ses recherches portent sur la configuration des panthéons, les pratiques sacrificielles, divinatoires et possessionnelles, en tant qu'opérateurs anthropologiques, sur le statut des images et des « mythes ». Sa réflexion et ses enseignements touchent également à l'épistémologie de la discipline et aux enjeux de la pratique comparatiste.

Sacrifices et polythéisme en Grèce ancienne

Résumé des conférences

Le séminaire que nous proposons se présentera, à partir d'un choix de dossiers « sensibles », comme une enquête sur ce *qu'opèrent* les pratiques sacrificielles des sociétés de la Grèce ancienne, selon le spectre large de leurs modulations et des stratégies qui s'y déploient. L'hypothèse de travail est que le champ du « sacrificiel » – exclusivement définissable par sa configuration dans une culture donnée - y constitue un *opérateur anthropologique* majeur, à partir duquel il est aussi possible de repérer des « styles » de polythéisme, comparable à d'autres, en leurs différences. Il s'agira de serrer au plus près les modalités selon lesquelles la mobilisation et l'articulation, dans la pratique sacrificielle, d'instances plurielles et différenciées, fabriquent du commun, « culture », « communauté », « savoirs partagés », qu'actualisent et explorent, de manière privilégiée, les variations des architectures panthéoniques. Le séminaire opérera un constant va-et-vient entre représentations implicites au rite et constructions narratives ou discursives des panthéons. Il sera aussi, quarante ans après la *Cuisine du sacrifice*, et dans le prolongement d'un renouvellement en profondeur des approches du « sacrifice » que favorise le travail comparatiste entre anthropologues et historiens, l'occasion d'un essai de mise au point méthodologique sur la question des positions du champ sacrificiel dans la culture et la religion des cités grecques.